

Recu le 28.
may 1765

Observation sur l'attache Laterale Du placenta et l'obliquité de la

Matrice. par m^r. meller m^r. en chirurgie
à Chalons-sur-Saône

Si j'en eusse point trouvé le placenta attaché plusieurs fois aux côtés de la Matrice dans le nombre des accouchemens que j'ay fait, j'en aurois peut-être pus voulu adhérer aux sentimens de quelques praticiens, après ce qu'en a dit m^r. Jovence sur l'impossibilité de son attache, dans tout autre lieu de la matrice que dans son fond, (a) quoiqu'il l'ait souvent trouvé attaché contre la partie antérieure, au côté droit, et gauche du bas ventre, sans néanmoins vouloir conclure de là qu'il s'attache aux côtés de la matrice, ny même contre son orifice; ce qui prouve par une observation (b) que l'usage a fondé que les accoucheurs se sont trompés, lors qu'ils disent avoir vu le placenta attaché sur les côtés de la matrice.

Cet raisonnement ne doit faire illusion qu'à ceux qui n'ont point d'expériences, car il ne s'attache pas seulement au fond de l'uterus, mais encore dans tous les points de sa circonférence, et parmi le grand nombre de ceux qui l'ont observé, m^r. Levret (c) et celui de tous les praticiens qui a le plus remarqué cette situation ambulante.

Je pourrais m'appuyer sur plusieurs observations pour donner des preuves du fait, mais je me bornerai cependant à deux, qui feront le sujet de ce mémoire; j'y joindray le témoignage de quelques auteurs dignes de foi pour en montrer l'évidence.

(a) voy. chap. 1^{er} pag. 35.

(b) voy. pag. 36 du même chapitre.

(c) m^r. en chirurgie à Paris membre de l'Académie royale de chirurgie et chirurgien ordinaire du roy en son artillerie.



ARC 27

d. 29

Au Mois juin de l'année 1752. l'on m'appella pour aller voir une
 femme au village de Moreurey diocèse de Chalons sur Saône, âgée
 de quarante trois ans grosse de quatre mois et demi, qui avoit une
 perte de sang, qu'une légère chute avoit occasionnée, j'euy
 administrai quelques remèdes avec la saignée du bras, qui sont les moyens
 qu'on doit employer avant que de procéder à un accouchement forcé.
 Le tout fut sans succès. mon dessein étoit de l'accoucher, comme
 n'ayant point d'autre moyen à prendre en pareille circonstance,
 voyant l'abondance de sang qui sortoit journellement, provenant
 d'une portion du placenta séparé de la matrice que la chute avoit
 produit, comme je viens de le dire. on s'opposa à l'accouchement,
 malgré la grande évacuation de sang, la femme s'apercevoit de
 quelques petits mouvements que l'enfant faisoit de temps en temps, sans
 néanmoins quitter la place qu'il occupoit dans le côté gauche. je
 voulus m'expliquer du fait, je touchai plusieurs fois extérieurement
 le ventre de la malade, j'y observai toujours deux
 éminences de chaque côté séparée par une ligne moins relevée
 et que les deux côtés latéraux du ventre (a) je demanday

* m^{re} en chirurgie
 à Paris et
 chirurgien de

S. A. S.

monseigneur (a) Mr. levrer traite l'observation sur les causes et les accidents de plusieurs
 le Duc d'Orléans accouchements laborieux &c

Rapporte dans une observation pag. 98 qu'ayant été appelé à
 l'absence de Mr. Roumain * pour aller voir une femme qui étoit sur
 la couche depuis cinq jours, qui après l'être informé de l'état de
 la malade, il examina le bas ventre, il y observa deux tumeurs très
 distinctes et très grosses. voy. pag. 101 et après la sortie de l'enfant
 Mr. levrer. dit quand voulant extraire le placenta il senti une résistance
 considérable il prit le parti de l'aller détacher avec la main, il le trouva
 attaché à la partie latérale droite de la matrice près de son orifice
 voy. pag. 103 de la même observation.

la malade, si elle n'apprenait pas de mouvements du côté droit (semblables à ceux du côté gauche); elle me fit réponse que Non, sur laquelle me dit et ce que j'aurais observé, je ne doutais pas un moment que l'éminence qui paraissait au côté droit du bas ventre, ou la femme ne sentait aucun mouvement (comme dans le côté gauche) ne fut produite par le placenta; ce qui n'aurait pu être, s'il eut été attaché en tout autre point de la circonférence de la matrice que sur le côté droit de ce viscère proche son orifice ou sur l'orifice même.

Vous me confirmez plus sûrement si c'était le placenta qui produisait cette éminence du côté droit d'une part et l'enfant celle du côté gauche, dans une autre part, ou bien si elles n'étaient pas occasionnées par deux enfans comme cela pouvait être, je fis mettre la femme dans une situation convenable, j'introduisis mon doigt dans le vagin jusqu'à l'orifice interne de la matrice que je trouvais ouvert en ovale, l'ayant insinué un peu plus avant en le portant du côté droit de ce viscère, je touchai un corps mollassé qui n'était éloigné de l'orifice interne que d'en viron un bon pouce de distance que je jugeai être le placenta, au même instant je le rapportai du côté gauche, je sentis la tête de l'enfant, au travers des membranes qui sembloient se présenter.



Je reconnus par l'intromission de mon doigt dans la matrice que c'était le placenta qui avait pris racine au côté droit de ce viscère, et que l'enfant était situé du côté gauche, que ces deux situations avaient donné lieu à ces deux éminences

que j'avois observé à l'extérieur du bas ventre de chaque côté.

Comme la femme étoit dans les premiers mois de la grossesse, le volume de l'enfant ne surpassoit pas celui de l'arrière-faix aussi l'éminence formée par la situation de l'enfant, étoit de même grosseur que celle qui étoit formée par le placenta.

Étant bien informé de la situation où se trouvoit cette femme, je n'hésitai pas un moment à la déterminer à l'accouchement, qui se trouvoit de nécessité, parce que la perte de sang ~~continuoit~~ continuoit toujours avec autant d'abondance qu'au premier moment qu'elle lui prit, malgré les moyens que j'avois mis en usage: comme le placenta étoit séparé d'avec la matrice en conséquence d'une chute, la perte de sang, au lieu de s'arrêter, ne ~~pas~~ faisoit qu'augmenter à mesure que la femme approchoit de son terme, ce qui fut la cause que l'enfant mourut, attendu qu'il recevoit moins de sang pour sa nourriture qu'il ne lui en falloit pour vivre.

Toutes mes représentations furent vaines, elle persista dans son opiniâtreté et resta dans cet état environ un mois et demi, pendant lequel temps elle eut de fréquentes faiblesses, après quoi la femme s'appercut de quelques petites douleurs suivies d'une plus grande effusion de sang qu'à l'ordinaire, les douleurs se succédèrent et furent assez considérables pour procurer la sortie d'un enfant très petit, extrêmement maigre, il vint même avec beaucoup de peine.

L'enfant ne fût pas plutôt dehors que je portai ma main dans la matrice, à l'aide du cordon pour extraire le placenta; non pas que je craignisse de rompre le cordon; mais seulement

pour Min formes de Nouveau si le placenta étoit attaché
au côté droit de la matrice, et pour m'assurer si je ne
mettois point trompé; Sur ce que j'avois observé durant
le cours de la grossesse; cette nouvelle recherche servit à
me confirmer le fait; je fis par ce moyen l'extraction du
placenta. La femme étant délivrée la perte de sang s'arrêtait,
elle eut même encore quelques faibleses, après lesquelles elle
se rétablit.

Plusieurs auteurs rapportent que le placenta n'a pas
une place fixe dans l'intérieur de la matrice. ms. Levret.
en donne plusieurs exemples, (a) cités par différents auteurs.
ms. Smellie médecin anglois (b) dit qu'on voyoit assez
communement autre fois que le placenta étoit toujours attaché
au fond de la matrice, mais ce préjugé a été détruit par
des observations qui nous apprennent qu'il est souvent attaché
sur les côtés, d'autres à la partie postérieure ou antérieure
et quelque fois même jusqu'àuprès de l'orifice interne de la
matrice.

Walsh dans son traité d'anatomie chirurgicale
rév. par Boudon rapporte chap. xxiv en parlant des parties
de la génération de la femme pag. 214 que le lieu où le placenta
s'attache à la matrice n'est pas fixe; tantôt il se trouve dans
un endroit, tantôt dans un autre, le plus souvent il s'attache
à la partie supérieure et la plus large de la matrice, c'est à dire,
à son fond.

(a) voy. arti. 2 sect. 3 et 4. suite de ces observations tom. 2.

(b) traité de la théorie et pratique des accouchements traduit de l'anglois en
françois par ms. Depreville, voy. pag. 136 et 137. chap. 3 sect. ix. livre 1^{er}



1
A laurus (a) aussy observé que le placenta s'attache dans
Le porton de l'intérieur de la matrice, puisqu'il vit en ~~raison~~
deservant son usage, qu'il s'attache au côté de la matrice.
Il s'exprime ainsi; Les modernes l'appellent placenta
"effusio orbicularis, sterum hepas, gâteau, toute, foye vterin,
"ou de la Matrice, et veulent que son usage soit de
"preparer et elaborer le sang comme un autre foye pour la
"nourriture du fœtus. pour mon regard, (dit-il) je nommerois
"ce corps rond et rougeâtre ressemblant a une pleine lune,
"et n'étant attaché qu'à un des côtés de la matrice, lequel
"n'environne pas tout le fœtus, je l'appellerai plutôt pancreas
"ou collicreas et je luy donne le même usage que le pancreas
"du ventre.

Cette situation vicieuse est la cause de plusieurs avortemens
Laborieux; car ce que j'ay observé toutes les fois que je
me suis ~~trouvé~~ rencontré dans pareilles circonstances, ces
cas me sont fréquens et j'en ay souvent fait la
remarque.

Une operation césarienne que je fis a une femme âgée
de trente ans me procura le moyen de m'éclaircir plus sensiblement,
je remarquay non seulement l'attache laterale du placenta,
mais aussy l'obliquité de la matrice.

Le 16. du mois d'octobre de l'année 1783 on vint me chercher,
trouvai cette femme dans des mouvemens convulsifs des plus
violens, et grosse de huit mois et demy, cet état comme
l'on sçait est le plus facheux ou les femmes puissent se
trouver puisqu'elles sont souvent en danger de perdre la vie
de même que celle de leurs enfans, a moins qu'on ne leur donne
(a) voy livre VIII infolio chap. V. au revers de la page 258

Complètement du desecours, je luy fis sur le champ
une Copieuse Saignée du bras que je reitterai, et je luy
donnai quelques remèdes que je crus convenables à son
état, mais le tout sans aucun succès, j'engageay
ensuite le mari et les autres parens à mela laisser avoucher
puisque'il ny avoir dans cette situation aucun moyen que
celuy là, pour sauver la vie ala mere et à l'enfant,
voyant que la convulsion ne pouvoit cesser que par l'avouche-
ment, N'ayant pû les vaincre je me contentai seulement
de toucher la femme pendant et après la convulsion, afin
de m'informes de la situation interne de la matrice, mais
quelques perquisition que je fis avec mon doigt je ne
pouvais trouver l'orifice de la matrice, je ne sentois
au fond du vagin qu'une grosseur qui n'étoit pas
extrêmement dure; je récidivai mes recherches, je trouvai
enfin l'orifice de la matrice tout du côté gauche
ouvert en ovale et non point en rond comme il doit
être, Le rebord de l'orifice du côté droit étoit éloigné
du parois Latéral du vagin, d'environ un bon pouce; au
lieu que celui du côté gauche paroissoit vouloir s'effacer
et ne faire presque qu'une même continuité du col au
corps de la matrice, quelques heures après la femme expira
après avoir essuyé une violente convulsion, je luy fis
à l'instant l'operation dans l'esperance de sauver l'enfant,
mais ce fut en vain que je procedai a cette operation, l'enfant
subit le même sort que la mere, malgré toute la diligence
que je pus apporter, il ne donna aucun signe de vie
pendant que je l'ondoiai, ni même après l'extraction



de l'enfant faite je profitai de cette occasion qui m'étoit favorable pour en examiner la position de la matrice et celle du placenta, et j'en pourrais provenir l'inclinaison de son orifice interne du côté gauche.

J'observai premièrement que le placenta étoit attaché contre l'orifice de la matrice du côté droit qu'il sembloit être appuyé sur son bord, et former une petite tumeur du côté du vagin, qui étoit celle que j'avois touchée. Lors que je cherchois l'orifice pendant que la femme étoit encore vivante, j'examinai en même temps la distance qu'il y avoit du bord du placenta et le fond de la matrice, il se trouva d'environ deux pouces et demi. (On observera que c'est du côté où le placenta ou le placenta étoit attaché) comme le placenta ne pourroit avoir de diamètre que cinq à six pouces; il ny avoit de l'orifice interne de la matrice à son fond qu'environ sept à huit pouces et demi; au lieu que du côté où le rebord de l'orifice paroïsoit être effacé, il se trouvoit une distance d'un tiers de plus. le fond de la matrice étoit tout du côté droit, en d'autre, du côté où le placenta avoit pris racine, et son orifice n'étoit ouvert que du côté gauche.

J'observai ensuite que la matrice du côté où le placenta étoit attaché, se trouvoit beaucoup plus épaisse que du côté opposé et moins tendue, le corps de la matrice dans l'état que je viens de le dire, se trouvoit placé obliquement, ce que j'observai bien à l'occasion de l'état où se trouvoit cette femme, attendu que je n'allois couper tous les ligumens et séparer la symphyse des os pubis pour en examiner la véritable situation.

j'ay depuis remarqué la même chose, et quand je me suis
trouvée dans pareilles circonstances, j'ay toujours terminé
l'accouchement avec assez de succès en suivant la pratique
de mon levret (a)

Par exemple lorsque l'enfant placé obliquement, il
présente un bras, l'épaule, ou les fesses &c je fais mettre
la femme sur des genoux et sur des coudes, j'insinue par ce
moyen plus aisément ma main dans la matrice, je vais chercher
les pieds que j'amène au passage, ensuite je fais remettre
la femme sur son dos, (la situation ordinaire) je tire l'enfant,
et lorsque je suis parvenu aux épaules qu'il ne reste plus que
la tête à faire sortir, je tire en prenant les précautions
ordinaires, mais lorsque la résistance me devient insurmontable
j'introduit mon doigt dans la bouche de l'enfant, je tourne
sa face vers l'une des parties latérales de la mère et je termine
ainsy l'accouchement. je me conduis de même lorsque l'enfant
présente une des parties latérales de la tête; et que la
femme se trouve ou avec douleurs ou sans douleurs, la femme
étant située comme j'ay dit cy dessus, j'ay soin de repousser
un peu la tête dans la matrice, ce que je fais avec assez
de facilité quand même elle seroit un peu engagée,
parceque dans toutes ces circonstances j'ay toujours la
précaution d'user de ces moyens avant que la femme ait
perdu ses forces; je vais chercher les pieds les ayant
trouvés, je finis ainsi l'accouchement comme cy dessus

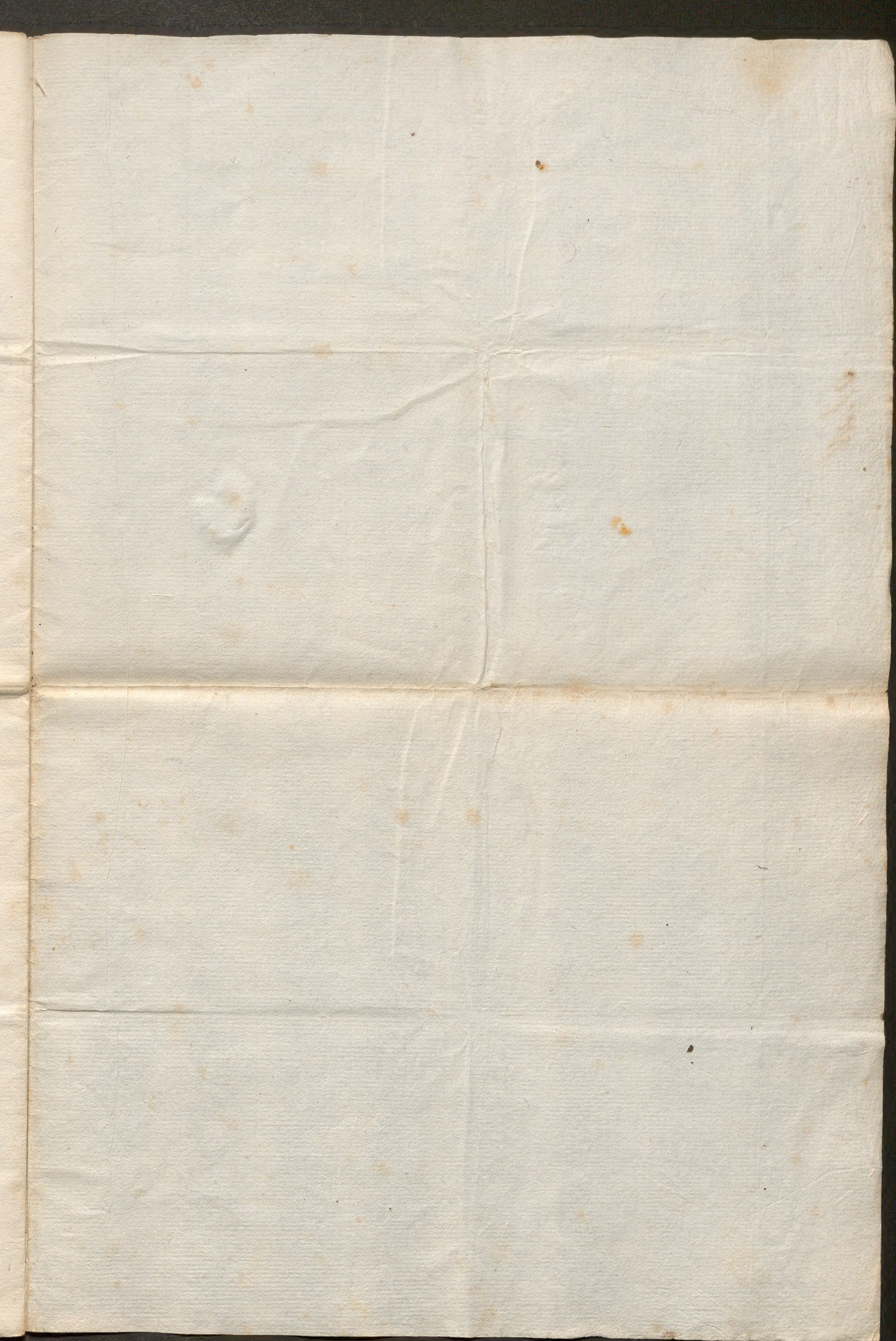
fin

(a) voy. ~~art.~~ art. ix pag. 134 suite de ses observations 2 volumes.



Fait à Chalon Sur Saône ce 4^e May 1755

Mellor cy Devant chirurgien ~~aide major~~ à la
Salpêtrière hopital general de paris, Maître en
chirurgie et accoucheur à Chalon Sur Saône



No 10